

Revue de presse

Juillet 2019

Cette revue de presse propose une sélection d'articles de la presse quotidienne et hebdomadaire, ainsi que de sites Internet, sur le secteur des accueils collectifs de mineurs.

Table des matières

Du côté des accueils de loisirs	2
Des activités éducatives.....	2
Bilan d'accueil pour le mois de juillet	2
Les accueils de loisirs au cœur des préoccupations des communes	3
Du côté des colonies de vacances	4
Des centres de vacances en vente	4
Des articles qui valorisent le départ en colonie.....	4
Des articles autour de la campagne de communication du ministère	5
Inégalités d'accès aux colonies	6
Rassurer sur le premier départ	7

Du côté des accueils de loisirs

Comme toujours, la majorité des articles décrit les activités mises en œuvre au sein des accueils de loisirs. Ces articles ne sont pas mentionnés dans cette revue de presse.

Des activités éducatives

Les trois centres de loisirs de la ville ont entamé leur saison estivale pour les jeunes de 3 à 15 ans

Le Berry républicain, 11 juillet 2019

A Bourges, trois centres accueillent les jeunes entre 3 et 15 ans. Le maire et le directeur d'un des centres expliquent l'un des rôles de ces centres : « *L'objectif, c'est de leur faire découvrir des activités qu'ils n'ont pas l'habitude de pratiquer. Tout cela dans un esprit vacances : des activités éducatives mais pas en lien avec l'école.* »

Le Club pré-ados responsabilise les jeunes

Presse Océan, 11 juillet 2019

Durant les vacances scolaires, le Club pré-ados accueille des enfants âgés entre 10 et 13 ans avec pour objectif d'amener « *les jeunes à se responsabiliser en leur permettant d'être acteurs et auteurs de leur temps de loisirs* ». Les jeunes proposent les activités qu'ils souhaitent faire et les mettent en place avec l'équipe pédagogique. « *Le club a vu sa fréquentation passer de 24 enfants accueillis par jour à 45, en seulement trois ans* », ce qui montre que le projet séduit.

Des projets de loisirs pour et par les enfants

La Dépêche du Midi, 30 juillet 2019

Dans les accueils de loisirs de la communauté de commune du pays de Mirepoix, les programmes d'activités « *laissent la place aux projets d'enfants* ». Si l'équipe pédagogique propose une partie du programme, elle accompagne aussi les jeunes à mettre en œuvre leur propre projet. « *C'est un changement de posture, voire de métier, pour les animateurs, induit par l'objectif éducatif de favoriser l'autonomie des enfants.* »

Bilan d'accueil pour le mois de juillet

Les effectifs en hausse dans les centres de loisirs

L'Aisne nouvelle, 18 juillet 2019

Plusieurs accueils de loisirs sont complets, suite à une augmentation de la demande des familles. « *Les accueils de loisirs ont tous constaté une augmentation de la demande au mois de juillet. Les responsables des centres s'interrogent sur cette augmentation.* » Le bilan sera fait à la fin de l'été et permettra de savoir s'il est nécessaire d'augmenter les capacités d'accueils pour l'été prochain.

Note : Plusieurs articles mentionnent les effectifs accueillis et font le bilan du mois de juillet.

Les accueils de loisirs au cœur des préoccupations des communes

200 € pour encourager les jeunes à passer le brevet d'animateur

Le Journal de Saône et Loire, 6 juillet 2019

Faute de candidats, « *depuis quelques années, les centres de loisirs du Clunisois peinent à recruter des animateurs* ». Le coût du BAFA pourrait être un frein à la formation, l'intercommunalité a donc décidé de mettre en place une aide de 200 € qui « *sera proposée tous les ans à quatre jeunes candidats* ». En échange, les bénéficiaires devront s'engager à travailler 15 ou 25 jours dans l'un des centres de loisirs de la communauté de communes. D'autres aides existent pour financer le BAFA (CAF, département et comité national d'action sociale pour les enfants de fonctionnaires territoriaux.)

La ville s'offre le château de Dortan pour 700 000 €

Le Progrès, 9 juillet 2019

La ville d'Oyonnax a acheté un château, inoccupé depuis 2008. L'objectif : y transférer le centre de loisirs. Le centre actuel est vieillissant et « *très difficile à maintenir aux normes actuelles* ». Le château demande des rénovations et pourrait accueillir les enfants en 2023. « *Le château est un site magnifique, qui formera les 20 prochaines années d'Oyonnax* ».

Du côté des colonies de vacances

Des centres de vacances en vente

Le douloureux déclin des colonies de vacances

Sud Ouest, 8 juillet 2019

L'île d'Oléron a accueilli une cinquantaine de centres de vacances dans les années 1950-60. Aujourd'hui, seulement douze sont encore en activité. Certains centres « sont revendus à des particuliers ou deviennent des villages vacances », d'autres sont laissés à l'abandon. « L'arrivée de normes relatives à l'encadrement des mineurs dans les années 1980 sonne le déclin progressif des colonies de vacances. » La mise aux normes est souvent trop coûteuse pour les mairies.

La résidence de Saint-Trojan a trouvé un acquéreur

Le populaire du Centre, 11 juillet 2019

La ville de Limoges a vendu son ensemble immobilier, ancienne colonie de vacances fermée en 2015, sur l'île d'Oléron. L'acheteur est une société spécialisée dans la réhabilitation des anciennes colonies de vacances.

Note : Cette information a également été relayée par le site Sud Ouest (« Ile d'Oléron : la vente de la colonie de vacances fait des déçus », 26 juillet 2019).

Une colonie de vacances à vendre pour le prix d'une chambre de bonne

Le Figaro (site web), 12 juillet 2019, www.figaro.fr

« Alors que le ville de Courbevoie s'est défaite il y a quelques mois de son château breton recevant les enfants de la commune, c'est désormais à la ville de Clichy de vendre sa colonie auvergnate. » Le site sera vendu aux enchères à la fin du mois de septembre, avec une mise à prix de 100 000 euros. L'acheteur devra « s'engager à maintenir une activité touristique/sportive/d'hébergement sur la partie de parcelle bâtie ».

Note : Cette information a également été relayée par le site Boursier (Une « colonie de vacances » vendue aux enchères par la ville de Clichy », 10 juillet 2019) et celui d'Aujourd'hui en France (« Clichy : pas facile de vendre sa colonie de vacances », 16 juillet 2019).

Des articles qui valorisent le départ en colonie

Relancer les colonies de vacances, quelle bonne idée !

Le point (site web), 1^{er} juillet 2019, <https://www.lepoint.fr>

Le point publie une chronique de Julien Damon, sociologue et professeur à Sciences Po sur les colonies de vacances. Diverses causes expliquent la baisse de fréquentation des séjours collectifs, qui avaient pourtant « deux avantages : elles permettaient un certain mélange des classes sociales et autorisaient les moins favorisés à profiter des périodes de congés ». Pour le sociologue, le gouvernement,

aujourd'hui investit sur le SNU, « *devrait s'investir davantage sur cette double question des loisirs et de la mixité sociale* », pour « *agir en faveur de la socialisation positive des jeunes* ».

Les colonies de vacances en quête de mixité sociale

La Gazette des communes (site web), 11 juillet 2019, www.lagazettedescommunes.com

« *Les colonies de vacances, outre leur fonction de loisirs, peuvent jouer un véritable rôle éducatif et permettre aux enfants de classes sociales différentes de vivre en collectif.* » Certaines collectivités mettent en œuvre des politiques volontaristes pour permettre à tous les enfants de partir. Cela peut passer par la tarification, en apportant des aides ou en proposant des tarifs différenciés en fonction des revenus de la famille par exemple, ou par une sélection des partants en fonction de critères permettant de favoriser la mixité au sein des séjours. Mais des freins psychologiques sont également à lever. A Brest, « *les animateurs des associations rencontrent chaque famille pour expliquer, pour rassurer* », et depuis le nombre d'inscrits augmente, favorisant ainsi une plus grande mixité.

Les jolies colonies de vacances des enfants d'Argenteuil... à 30 km de chez eux

Aujourd'hui en France (site web), 13 juillet 2019, www.aujourd'hui-en-france.fr

La ville d'Argenteuil propose aux enfants de 4 à 11 ans de partir en colonie sans quitter le département du Val d'Oise. « *Nous ne sommes qu'à 45 minutes de transport d'Argenteuil mais les enfants ont vraiment l'impression d'aller loin.* » Le dépaysement pour ces enfants de la ville s'opère par le lieu : un campement dans une clairière, aux portes du parc naturel régional du Vexin. Les parents sont rassurés par la proximité et le tarif est en fonction du coefficient familial. L'adjointe au maire indique : « *Nous sommes complets pour les deux mois !* » et il y a parfois des listes d'attentes. Pour un des animateurs ce dépaysement permet aux enfants d'être « *loin de leur réalité et de leur train-train quotidien* ».

Des articles autour de la campagne de communication du ministère

Comment faire renaître les colonies de vacances ?

Le Journal de Saône et Loire, 21 juillet 2019

Les tarifs des colonies de vacances ont augmenté et elles ne sont, de fait, plus accessibles à toutes les familles. « *Pour remédier à cette désaffection et renouer avec l'esprit des colos d'antan qui permettaient alors à tous les jeunes Français de partir en vacances, le gouvernement a lancé une campagne de communication et plusieurs chantiers de réflexion* ». Pour les organisateurs de colos, confrontés par exemple à des problèmes sur les départs en train, cela ne suffit pas. Défendre le départ en colo semble d'autant plus important que, pour Bertrand Réau, professeur au Cnam, « *cette période n'est pas uniquement un temps de loisirs, c'est un moment où enfants et jeunes adultes apprennent à tisser des liens en dehors du cadre familial et scolaire* ».

« C'est un élément qui recrée de la mixité »

L'Est Républicain et Le Bien Public, 21 juillet 2019

Interview avec Gabriel Attal, secrétaire d'Etat à la Jeunesse autour de la campagne sur les séjours collectifs, qui « *visait à mettre en valeur les colonies de vacances comme un outil d'émancipation et de construction des jeunes* ». « *La mixité sociale n'est pas au cœur de cette campagne, mais elle en est*

une conséquence directe. » L'apprentissage de la mobilité est particulièrement important pour les jeunes et le départ en colonies de vacances participe à cela. « *Plus ils auront tôt dans leur vie une expérience de dépaysement, plus cela libérera leur capacité à sortir de chez eux.* »

Jeunesse. Le ministre de l'Education nationale soutient le tourisme social

Centre Presse Aveyron, 26 juillet 2019

Le ministre de l'Education nationale et le secrétaire d'Etat à la Jeunesse se sont rendus en Aveyron sur une base de loisirs accueillant des enfants en colonie de vacances. Pour Jean-Michel Blanquer, « *il y a plein de choses à faire pour relancer ce type de vacances et réussir le brassage social* ».

Note : D'autres médias ont relayé la visite du ministre dans une colonie.

Inégalités d'accès aux colonies

Les colonies de vacances sont-elles has-been ?

Le Bien Public, 25 juillet 2019

Dans le département Côte-d'Or, le nombre de centres de vacances a diminué passant de 117 établissements en 2009 à 48 en 2019. Pour le directeur du dispositif éducation et loisirs aux Pep : « *Depuis une quinzaine d'années, il y a une exigence en termes de déclarations administratives, de diplômes, et de sécurité des bâtiments* » et les aides communales ne sont plus fléchées sur les séjours mais plutôt sur les activités péri et extrascolaires. Les centres toujours en activité ont dû augmenter leurs tarifs, ne permettant ainsi plus l'accès à ces séjours à certains enfants.

La période estivale aggrave les inégalités entre élèves

Le Monde, 29 juillet 2019

L'article questionne le lien possible entre l'absence de départ en vacances et les performances scolaires. « *L'été, tous les enfants n'ont pas accès à des activités de même qualité, à la différence de celles proposées à l'école. "Le temps libre génère plus d'inégalités que le temps scolaire, rappelle Pascal Bressoux, professeur en sciences de l'éducation à l'université de Grenoble. Mais c'est un sujet qui n'est pas très débattu", et peu évalué.* » L'augmentation du coût des colonies de vacances explique en partie la baisse de fréquentation sur ces séjours collectifs et ne permet plus d'atténuer ces inégalités entre mineurs durant les congés scolaires.

Un tiers des enfants part en vacances avec ses grands-parents

CNEWS (site web), 30 juillet 2019, www.cnews.fr

Le baromètre des vacances d'Europ assistance (réalisé par l'IPSOS) compare les départs en vacances en Europe et en Amérique. Du côté des enfants, 30 % des français restent avec leurs grands-parents. La France enregistre ainsi la plus forte proportion parmi les différents pays européens comparés dans l'étude. Pour les départs en colonies à l'inverse, la France obtient le pourcentage le plus faible (7 %). En moyenne, 10 % des enfants européens partent en colos contre 17 % des jeunes américains.

Que sont devenues les colonies de vacances ?

BFM TV (site web), 31 juillet 2019, www.bfmtv.com

Les séjours collectifs enregistrent une baisse de leur fréquentation depuis plusieurs années. Le principal frein au départ est financier. Le sondage IFOP réalisé pour la JPA pointe que « *les enfants des catégories socio-professionnelles supérieures apparaissent plus nombreux* » à être partis en colos. Les prix à la hausse s'expliquent notamment par les mises aux normes des bâtiments, coûteuses, et le désinvestissement des collectivités, tant en termes d'aides que de structures. L'UNAT cite également l'encadrement et le transport.

Rassurer sur le premier départ

La colo pour les tout-petits, une bonne idée ?

Magicmaman (magazine papier n°9), juillet-août 2019

Dans un article sur les colonies de vacances pour les moins de 6 ans, une pédopsychiatre et Patrick Drouet, pour l'UNAT IDF, sont interrogés. Taux d'encadrement et gestion de la séparation avec les parents sont abordés, tout comme les bienfaits apportés par ces séjours : « *ça fait grandir* », « *Toutes ces découvertes vont l'enrichir, au retour il se sentira plus fort, plus grand* ».

Les routes de l'été : Parents, laissez partir vos enfants ?

Sud Radio (émission radio), 24 juillet 2019

Dans l'émission « Parlons vrai », l'animateur interroge un pédopsychiatre et Louise Fénelon, pour l'UNAT national, sur le premier départ en colonie. Les échanges se centrent principalement sur les inquiétudes autour du premier départ, l'âge des enfants, l'encadrement, l'évolution des colonies, mais également sur les bienfaits de ces expériences de départ sans les parents, qui permettent aux enfants et adolescents de se construire différemment.

Note : Une intervention de Louise Fénelon a également été diffusée sur RTL (émission radio), sur le sujet de l'adaptation et la diversification de l'offre des séjours collectifs, pour répondre aux attentes actuelles des familles.